

LEO

Echauffourées autour de la Tabaski

La communauté musulmane de Léo refuse de s'entendre: la prière se fera donc en ordre dispersé. C'est finalement au lendemain du passage d'une autre mission de la communauté musulmane du Burkina Faso (CMBF), venue pour les réconcilier que les frères ennemis au sein de la communauté musulmane de Léo en sont arrivés aux mains. Conséquence: 4 blessés dont un grave. Une dissension persistante au sein de la communauté musulmane de Léo a divisé celle-ci en deux camps ennemis regroupés respectivement autour de l'ancien Imam de Léo et du président de la communauté musulmane de Léo; ce dernier ayant fait nommer un autre Imam acquis à sa cause, la ville dispose donc de deux Imams officiant chacun dans l'une des deux principales mosquées de la ville.

Compte tenu de l'exacerbation des rivalités à la veille de la fin du jeûne de Ramadan, l'administration provinciale avait dû enjoindre à chaque camp d'officier la prière collective du Ramadan dans sa mosquée, ceci pour éviter les échauffourées déjà advenues au cours de la préparation du lieu public habituel par l'un des deux camps.

En cette matinée du 5 mars 2001, les deux groupes antagonistes s'étaient donné rendez-vous à la grande place de Léo, pour, dit-on, choisir un personnage neutre qui dirigera la prière collective de la Tabaski le lendemain. Par la suite, la rencontre a dégénéré en courses poursuites et en bastonnades. La prière collective de la Tabaski n'aura donc pas lieu; chaque groupe priera dans sa mosquée. Il convient de relever que cette crise, sans doute née des divergences sur la gestion du patrimoine et des autres dons, persiste depuis 1989 et les différentes missions de la CMBF, n'ont pas réussi à concilier les frères ennemis. Par la suite, la désignation d'un nouvel Imam, du vivant de l'ancien, a aggravé la crise et consommé la division définitive de la communauté musulmane de Léo □

Ousmane NIGNAN AIB/Sissili